

journal

HISTOIRE

■ **L'île Sainte-Croix.** sur la rivière qui porte le même nom, est maintenant administrée conjointement par le Canada et par les États-Unis. Lorsque, en 1783, le traité de Paris fit de la rivière la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick, l'île fut attribuée aux États-Unis parce qu'elle est plus proche de la rive américaine. Elle a cependant, a-t-on observé par la suite, une valeur historique plus



grande pour le Canada que pour les États-Unis. C'est là en effet que Samuel de Champlain, Pierre du Guast (ou du Gua) et Jean de Poutrincourt hivernèrent au début de l'année 1604 avec la volonté de créer une colonie française permanente, la première en Amérique du Nord. Coupée de ses sources d'approvisionnement en bois, la colonie fut bientôt décimée, de sorte que, dès le printemps, Champlain et ses compagnons traversèrent la vaste baie de Fundy et fondèrent Port-Royal, dans le profond estuaire de l'Annapolis (Nouvelle-Écosse).

■ **« Histoire du Canada ».** Publié en 1966, le grand ouvrage de Robert Lacour-Gayet est maintenant réédité, complété depuis 1967 par Claude Fohlen. Le dernier chapitre de la première édition fait place à trois chapitres nouveaux. Le premier est consacré à la personnalité et à la politique de M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre depuis 1968, « avec qui, écrit l'auteur, le Canada s'engage délibérément et ostensiblement dans des voies nouvelles », et cela dans plusieurs domaines : politique intérieure (néo-libéralisme), culture (bilinguisme), relations extérieures (tiers-monde,

rapprochement avec la Communauté européenne). Dans le deuxième chapitre nouveau, Claude Fohlen étudie la situation économique du Canada au cours des années soixante-dix, concluant que, après vingt années de prospérité et de croissance, l'économie du pays « traverse une passe difficile ». « Au Canada, écrit-il, la crise a commencé plus tôt (que dans les autres pays occidentaux), s'est prolongée plus longtemps et semble avoir été aggravée par sa dépendance à l'égard des États-Unis ». Le dernier chapitre traite de « l'unité en question » en retraçant les étapes de la « révolution culturelle au Québec » et de « l'ascension du nationalisme québécois ». Écrit avant le référendum de 1980, l'ouvrage expose la thèse du « fédéralisme amélioré » et celle de la « souveraineté-association ». Robert Lacour-Gayet « Histoire du Canada », complétée depuis 1967 par Claude Fohlen, 636 pages; Éditions Fayard (Paris) et Livres, Revues et Presse (Montréal); imprimé au Canada.

■ **Dieppe 1942.** La France et le Canada ont, en août dernier, célébré avec un éclat particulier le quarantième anniversaire de l'opération Jubilee, coup de main de l'armée canadienne sur la région de Dieppe occupée. Partis de la côte méridionale de l'Angleterre sur deux cent cinquante navires, six mille hommes destinés à combattre à terre tentèrent un débarquement sur les plages dans des conditions très difficiles. Les objectifs du raid consistaient à détruire les défenses allemandes de Dieppe et des environs : les installations de l'aérodrome de Saint-Aubin (trois kilomètres au sud de Dieppe), les postes de radar, les centrales électriques, les installations du port, les installations ferroviaires, les dépôts d'essence; à s'emparer des péniches de débarquement repérées, au nombre de quarante, dans le port de Dieppe; à enlever les documents secrets du quartier général de la 302^e division allemande d'infanterie; à faire des prisonniers. Il fallait débarquer dans la région de Dieppe un contingent d'infanterie et des engins blindés pour occuper la ville et les environs pendant l'exé-

cution des travaux, puis rembarquer les troupes. Au cours d'un engagement qui dura neuf heures, le détachement subit de lourdes pertes. Cinq mille Canadiens avaient franchi la Manche.

FRANÇAIS!

Ceci est un coup de main et non pas l'invasion.

Nous vous prions instamment de n'y prendre part en aucune façon et de ne faire quoi que ce soit qui puisse entraîner des représailles de la part de l'ennemi.

Nous faisons appel à votre sang-froid et à votre bon sens.

Lorsque l'heure sonnera, nous vous avertirons. C'est alors que nous agirons côte-à-côte pour notre victoire commune et pour votre liberté!

Fac simile du tract lancé au-dessus de Dieppe le 19 août 1942 à l'aube.

Deux mille deux cent dix, dont six cents blessés, rentrèrent en Angleterre le 19 août au soir. Il y eut 1 894 prisonniers, dont 600 blessés; 900 tués ou disparus. Sur le plan matériel, l'action se solda par la perte de vingt-neuf chars, six automitrailleuses, plus de mille deux cents fusils, un contre-torpilleur, plus de trente landing-crafts et une centaine d'avions, dont huit bombardiers. On reconnut par la suite que le commandement retira de l'opération Jubilee un grand nombre de renseignements qui furent très utiles à la préparation du débarquement allié du 6 juin 1944.

ÉCONOMIE

■ **Exportations d'électricité.** La hausse des coûts de l'énergie conduit le Canada à vendre à son unique voisin, les États-Unis, des quantités croissantes d'énergie électrique. Les quantités vendues ont triplé au cours des dernières années et elles représentent maintenant près de 10 p. 100 de la production nationale. Quatre des dix provinces canadiennes sont de grosses exportatrices : le Manitoba, qui vend au Minnesota; la Colombie-Britannique (à l'État de Washington); et surtout le Québec (à l'État de New-York et aux États de la Nouvelle-Angleterre)

re) et l'Ontario (au Michigan et à l'État de New-York). Ces provinces ont le projet de développer encore leurs ventes au cours des années qui viennent. Le Québec, pour sa part, a signé avec le New England Power Pool et la Power Authority of the State of New York des contrats de vente de surplus portant sur 144 milliards de kilowattheures au cours des années 1984-1997.

■ Exposition sur l'énergie.

A l'exposition internationale sur l'énergie (mai-octobre) de Knoxville (Tennessee), le pavillon canadien illustre le thème « La gestion des ressources par l'exploration, l'innovation et la conservation ». Les régions pionnières du Nord, les sables bitumineux de l'Alberta, l'énergie nucléaire, les énergies nouvelles et l'isolation thermique sont les principaux sujets traités. Quatre provinces - l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Ontario et la Saskatchewan - se partagent le pavillon canadien avec le gouvernement fédéral. L'exposition de Knoxville se situe dans la



ligne des grandes expositions internationales spécialisées : Spokane (États-Unis) en 1974 sur l'environnement, Okinawa (Japon) en 1975 sur la mer, et bientôt Vancouver (Canada) en 1986 sur les transports et les communications.

■ **Airbus 320.** De Havilland Aircraft of Canada, société d'économie mixte connue comme constructeur du *Twin Otter* et du *Dash-7*, a ouvert des discussions avec Airbus Industrie en vue de devenir partenaire dans la production de l'A-320. Il s'agit d'un biréacteur de moyenne capacité (150 places) qui doit sortir dans cinq ans. Aux termes d'un accord de principe, De Havilland aurait la responsabilité du développement, de la production